

## **HOMELIE. 1° DIMANCHE DE CARÊME A. Matthieu 4, 1-11**

Ce temps de Carême est un temps important, il dure 40 jours, le temps des grandes préparations ; A la fin de ces quarante jours, quelque chose de nouveau doit naître (le déluge dure 40 jours, la traversée d'Israël au désert dur 40 ans, Elie marche 40 jours vers la montagne de l'Horeb, le temps de gestation d'un enfant est de 40 semaines...)

Jésus nous entraîne avec lui au désert, ce lieu de la rencontre avec Dieu et de la mise à l'épreuve, car il va falloir choisir pour ou contre Dieu. C'est l'Esprit lui-même qui nous pousse à faire ce choix.

Jésus vient d'être baptisé par Jean, il a traversé les eaux du Jourdain comme jadis le peuple a traversé la mer Rouge et il a reçu du Père du ciel la parole qui le désigne comme le Fils bien-aimé du Père, l'Envoyé de Dieu, le Messie.

Comment va-t-il se situer, comment va t'il vivre sa mission ? Va t'il travailler à son propre compte, pour sa propre gloire ? Ou va t'il se situer comme un Fils dans une relation humble et confiante ?

Devant cette alternative le Christ rejoue le drame de l'humanité à la suite d'Adam qui a dû choisir de marcher avec Dieu ou coupé de Dieu, comme aussi le peuple d'Israël qui au désert a eu bien du mal à faire confiance à son Dieu qui le conduisait pourtant sur un chemin de libération et d'alliance.

Au désert le peuple a eu faim, il a regretté sa sortie d'Egypte et il a douté de la bonté de Dieu, il s'est révolté contre Dieu pour obtenir la manne. Jésus lui ne veut rien exiger d'extraordinaire pour lui. Il ne veut pas utiliser sa puissance de Fils de Dieu pour échapper à la réalité de sa condition humaine. Il fait confiance à son Père, sa vraie nourriture c'est sa relation filiale : « L'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Au désert le peuple a défié Dieu pour obtenir de l'eau (c'était à Massa et Mériba ce qui signifie révolte et contestation) Jésus lui ne tentera pas Dieu, il ne lui demandera pas un signe extraordinaire pour sauver sa vie et pour assurer sa renommée s'il se jetait du haut du temple devant la foule assemblée : « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »

Au désert le peuple de Dieu, alors que Moïse est sur la montagne pour faire Alliance avec Dieu et recevoir les 10 Parole de vie, se construit une idole, un taureau d'or, pour assurer sa survie grâce à la richesse et à la fécondité et se prosterne devant lui. Jésus lui n'adore que Dieu seul, il ne recevra pas la puissance sur les nations en se prosternant devant un imposteur.

A chaque fois Jésus répond à Satan en s'appuyant sur la Parole de Dieu tirée du livre du Deutéronome, ce beau livre où le peuple se souvient bien longtemps après, de l'aventure de la libération d'Egypte et de l'Alliance que Dieu a conclu avec lui malgré sa tête dure et toutes ses infidélités.

Jésus en refusant les tentations refait à l'envers le chemin de l'humanité et du peuple pécheur, il refuse de douter de Dieu, il refuse de mener sa mission pour son propre compte ; il choisit la confiance, la relation confiante avec son Père pour mener sa mission de Messie, d'envoyé de Dieu. Comment pourrait-il encore être appelé Fils de Dieu sans être en communion étroite avec son Père.

Jésus par son choix au désert, par ses choix tout au long de sa vie, en refusant la puissance pour se faire valoir ou pour se défendre, en refusant le pouvoir qu'on voudrait lui voir revêtir, en prenant un

chemin d'humilité, de service... nous ouvre à nouveau un chemin de confiance filiale. Voulons-nous bâtir notre vie en nous coupant de la source de la vie qu'est Dieu notre Père et des hommes qu'il nous donne à aimer comme des frères à aimer où voulons-nous nous situer comme des fils heureux de recevoir la vie d'un Autre et de la partager avec nos frères. Qu'allons-nous vivre concrètement pour affirmer que nous comptons sur Dieu et pas seulement sur nos propres forces, que nous n'utilisons pas Dieu pour notre propre gloire, que nous ne sommes pas esclaves de notre consommation ou de nos habitudes, que nous ne nous prosternons pas devant le pouvoir de l'argent, que nous sommes solidaires de nos frères les plus faibles ?...

« Aujourd'hui je te donne à choisir entre la vie et la mort » dit encore la Parole de Dieu dans le livre du Deutéronome. Jésus lui a choisi la vie, il a tout misé sur l'amour du Père ; allons-nous marcher à sa suite pour aller jusqu'à la vie manifestée à Pâques dans la croix et la résurrection de Jésus. Cette vie qui est plus forte que toutes les morts et que tous les péchés du monde.

Frère José Kohler